

Rapport du groupe de travail « Six heures-Neuf heures le samedi (La Première) »

Séance du 21 mars 2016

1. SYNTHESE DU RAPPORT

L'idée d'une émission offrant une orientation plus magazine pour entamer le samedi matin est saluée. Le fait que cette émission permette également une valorisation des productions de la RTS est apprécié, d'autant qu'il ne manque pas de matière. Les séquences qui lui sont propres séduisent, dans l'ensemble, avec quelques bémols çà et là. Le ton de l'animation est adapté tant à l'horaire qu'à un début de week-end, se voulant convivial et détendu. De manière générale, l'émission nous paraît réussie et entrer parfaitement dans le champ du service public, même si l'on pourrait vouloir la resserrer quelque peu, surtout dans sa dernière tranche.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Le groupe de travail a reçu mandat du Conseil du public d'analyser l'émission "Six heures - neuf heures, le samedi", sur RTS La Première.

b) Période de l'examen

L'examen a porté sur les émissions des 16, 23 et 30 janvier 2016, ainsi que celles des 6, 13 et 20 février de la même année.

c) Examens précédents

aucun

d) Membres du CP impliqués

Gérald Berger (SRT-FR), Bernard Reist (SRT-VS), Matthieu Béguelin (SRT-NE, rapporteur).

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

Afin de tenir compte des différents éléments qui composent cette matinale du samedi, nous avons traité chaque chronique ou séquence, au lieu d'une appréciation globale indifférenciée.

3. CADRE GENERAL

Horaire de diffusion, fréquence

Le samedi de 6h à 9h, 52 semaines par an (versions allégées en rupture de grille)

Ancienneté de l'émission

Rentrée de septembre 2015

4. CONTENU DE L'EMISSION

a) Les journaux du matin

A chaque heure son journal, avec des développements différents, des sommaires qui varient. Le rappel des titres à la demi-heure fonctionne et l'animation est enlevée, dynamique, ce qui convient bien à un samedi matin. Les points météo, détaillés quant à l'enneigement, et les infos trafic, y compris en France voisine, collent bien à l'atmosphère du week-end. Le contenu est à l'instar des exigences de la RTS, dans son traitement. Sur les choix éditoriaux, nous avons quelques réserves quant à la présence somme toute importante de faits divers. Il y aurait lieu de mener une réflexion plus approfondie sur ce point, qui ne concerne pas uniquement ces éditions.

Le journal des sports permet de développer cette actualité de manière plus exhaustive et l'heure pour le moins matinale de donner des résultats en temps réel lorsqu'une compétition se déroule loin de notre fuseau horaire, comme ce fut le cas pour les championnats de ski en Corée.

b) Les médias et le kiosque de la semaine

Riche idée que d'offrir à ce moment deux fenêtres sur les médias, tant par les éléments relevant de l'analyse du traitement médiatique (le kiosque) que par des sujets plus approfondis, permettant de développer un aspect plus particulier (les médias). Comme à l'accoutumée, les commentaires de Thierry Fischer sont accessibles et pertinents.

c) Les chroniqueurs

Partie importante de l'émission, le débat entre les chroniqueurs (Anne-Laure Gannac, Geneviève Bridel et Pascal Bernheim) ne convainc pas toujours. Si les sujets abordés, qu'il s'agisse de réflexions de fond, de livres ou de films, documentaires ou séries télévisées, paraissent bien choisis, les discussions dont ils font l'objet sont parfois difficiles à suivre, le débat stagnant par moment aux alentours du café du commerce ou se brouillant par trop d'interventions intempestives. Même si nous imaginons bien que le but est d'avoir un semblant

de conversation à bâtons rompus dans l'optique d'un moment d'échange placé sous le signe de la convivialité, il n'en demeure pas moins que pour l'auditeur qui n'est pas autour de la table, il faut parfois s'accrocher pour pouvoir en ressortir les informations à la base de la discussion. Sur les débats eux-mêmes, ils pourraient être moins consensuels, abandonner les fleurets mouchetés pour chercher un peu plus de piquant.

d) Le talk

Cette séquence nous semble ambitieuse, peut-être à peine trop. Si le titre ne laisse aucun doute sur la nature de l'émission, qui sera faite de paroles, elle peut sembler un peu longue par moments. Bien entendu, outre le choix du thème, celui de l'invité joue un rôle important. Ainsi, on se délectera de la sagacité enjouée de Bernard Fripiat lors de l'émission consacrée aux changements dans la langue française du 13 février, mais décrochera sur la fin de celle consacrée aux casques immersifs. Nous soulignons enfin les très bonnes questions et relances des journalistes, qui permettent de faire bonne mesure face à l'expert invité et de l'amener plus loin que le discours auquel il est rodé.

e) L'édito

Si l'idée d'un éditto n'est pas mauvaise, son exécution est peu convaincante. Avec ses "signatures", La Première a su donner un ton engagé et au besoin mordant qu'on peine à retrouver dans ces éditos, trop solennels pour l'heure et l'esprit de cette matinale, et qui semblent trop souvent lus sans grande conviction. L'apport est assez faible, tant sur le fond que sur la forme.

f) Les reprises

Entre "Vertigo", "On en parle" ou encore "CQFD" les reprises de sujets, ou parfois leur diffusion en avant-première, sont un bel exercice de valorisation des productions de la RTS et contribuent à asseoir l'orientation magazine de cette matinale. Les sujets sont variés et généralement "grand public". Selon qu'on aura aimé ou non le sujet lors de sa diffusion initiale, on aura plaisir à le réentendre, ou pas.

g) Les temps forts de la RTS

Exercice intéressant mais un peu périlleux que celui de sélectionner des "temps forts" de la semaine écoulée. Malgré le rappel des émissions dont elles sont issues et de leurs contextes par Antoine Droux, force est de constater que cela va vite et qu'on n'a parfois pas le temps d'identifier qui parle ou de quel extrait il s'agit, qu'on est déjà passé au suivant. C'est dommage car, en soi, la séquence est dynamique. Qui plus est, on fait peu de chose du fait du traitement pluri-média, la télévision faisant partie des sélections.

h) Les Unes

Cette séquence nous a paru quelque peu vaine car se limitant, c'est dans le titre, aux seules Unes de la presse romande ou suisse. Tant qu'à en rester aux gros titres, pourquoi ne pas avoir ceux des pays voisins, manière de savoir ce qui occupe le devant de la scène ailleurs? Cela éviterait un sentiment de superficialité ou de doublon avec "la revue de presse".

i) Les autres

Nous avons été séduits par cette chronique qui permet de prendre en quelque sorte le pouls des autres régions linguistiques du pays et de développer des problématiques dont la perception peut varier de façon notable selon où l'on se trouve. Cette chronique est dans la droite ligne de ce qu'un service public comme la SSR est en mesure d'offrir.

j) La revue de presse

Un classique qui a toute sa place dans cette matinale.

5. FORME DE L'EMISSION**a) Structure et durée de l'émission**

La durée de l'émission correspond à l'habitude pour les matinales de La Première. Sa structure en trois parties fonctionne et permet de varier les rythmes au sein de l'émission. Reste que la troisième partie est très "parlée", la musique se faisant bien plus rare, et nous craignons que cela manque un peu de respirations sur la fin. Nous sommes toutefois conscients que tout le monde n'écoute pas nécessairement l'émission dans son entier. Il serait ainsi intéressant de savoir, si c'est possible, quelle est la répartition de l'audience sur les trois parties. Ceci notamment pour savoir s'il est justifié que l'indicatif de l'émission soit si souvent rappelé, élément qui peut être lassant à la longue pour qui écoute l'entier de l'émission.

b) Animation

L'animation de cette matinale nous paraît bonne. Le ton est convivial sans être badin, décontracté tout en étant sérieux, ce qui constitue un bon mélange pour une matinée qui passe de sujets de société à des éléments plus critiques, sans oublier les journaux qui la ponctuent. Nous avons toutefois une réserve sur l'animation du débat avec les chroniqueurs, donnant parfois une impression "brouillon", mais on ne saurait en mettre l'entière responsabilité sur le seul animateur.

6. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

a) Enrichissements

Il y en a globalement peu. Quelques liens discrets sur certains des sujets abordés, parfois une vidéo, mais c'est peu. Trop peu certainement, vu l'ère numérique qui est la nôtre. On gagnerait, par exemple, à retrouver la sélection des temps forts en version vidéo (du moment que la télévision est concernée et que les studios radio sont équipés de caméras, qu'est-ce qui s'y opposerait?).

b) Complémentarité

La complémentarité est assez faible, du fait du peu de contenu.

c) Participativité

Si l'on peut certes laisser un commentaire sur la page FB de l'émission ou lui adresser un tweet, il n'y a pas d'élément participatif notoire.

7. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE RTSR.CH

Le commentaire déposé demande une meilleure clarté du débat avec les chroniqueurs.

8. AUTRES REMARQUES

Il serait intéressant de proposer une version vidéo de la sélection des temps forts sur le site. Cela constituerait aussi un élément partageable sur les réseaux sociaux.

9. RECOMMANDATIONS

- a)** Revoir la séquence "L'édito" afin qu'elle colle mieux à l'ensemble et apporte une meilleure plus-value.
- b)** Améliorer la présentation des sujets et la lisibilité du débat avec les chroniqueurs.
- c)** Offrir plus de respirations, notamment musicales, durant la troisième partie de l'émission.

Le 13 mars 2016,
Matthieu Béguelin